Le 30 septembre 2015, la ministre a annoncé la création d'une cérémonie républicaine de remise des brevets des collèges. Les anciens élèves sont invités à "revenir sur les lieux de leur réussite" pour être félicités par les élus et la communauté éducative en présence de leurs parents.

Outre que nous ne voyons pas le rapport entre le Brevet des Collèges et de présupposées qualités républicaines, nous posons la question des élèves qui ne réussissent pas leur Brevet. Que veut-on leur signifier, si ce n'est de l'exclusion et de la stigmatisation ?

Nous comprenons bien qu'il s'agit d'un effet d'annonce après les tueries de janvier 2015. Cela n'atténue pas moins la portée rétrograde que cela véhicule.

Il est utile de se souvenir que la génération 68 a obtenu son bac dans la rue et que la république n'en a pas souffert.
Il est utile de se souvenir que le Brevet a été donné d'office pendant plus de 20 ans. Cela reposait sur une idée progressiste de l'éducation portée par de nombreux mouvements pédagogiques, associations et syndicats qui revendiquaient que "les notes et les classements sont toujours une erreur". (1)

Apprendre est un acte autrement plus complexe et exigent. Une cérémonie, un diplôme, une carotte ou un bâton n'ont jamais été un moteur pour les apprentissages ni réduit les inégalités scolaires. Au contraire, ce sont des facteurs d'exclusion et de sélection sociale.

Nous dénonçons avec force ces cérémonies et appelons tous les acteurs de l'éducation à les refuser.

La Fédération des Travailleur-se-s de L'Education de la CNT

(1) Freinet : invariant pédagogique n°19